

Les Échos de la forêt

Mathilde Souchaud

Les Échos de la forêt

éditions
THEATRALES

▮ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ▮

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction éditoriale : Pierre Banos.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle. Cet ouvrage est publié dans le cadre de ce partenariat et avec le soutien de ce comité.

Les Échos de la forêt a été sélectionné et accompagné par le comité de lecture À mots découverts. Il fait partie de la sélection 2021 du festival Regards croisés dirigé par Troisième bureau. Il est lauréat du Prix Tout Public des Écrivains associés du Théâtre 2021 et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2022.

© 2022, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-885-9 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Alexandre Souchaud.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À tous mes psychanalystes.

*Merci à Élisabeth, Antoine, Lise et Charles,
mes tout premiers lecteurs.*

Merci à Delphy pour sa générosité.

Merci à Joëlle, ma patiente relectrice.

Merci à Alice sans qui je n'aurais jamais écrit.

Personnages

ÉLÉNA. Sœur aînée, 35 ans

SOPHIE. Sœur cadette, 30 ans

BERTRAND. Frère benjamin, 27 ans

PATRICE. Le père de la fratrie

CLAUDE. L'oncle maternel de la fratrie

MARINA. Fille de Claude, cousine de la fratrie, 37 ans

MARCEL-ANGE. Le fils de Marina, 7 ans

ANTOINE. Le mari d'Éléna

JÉRÉMIE. Le petit ami de Bertrand

NÉNETTE. La petite chienne de Claude

UN CHEVREUIL MORT.

Une maison de vacances de taille moyenne au bord de l'océan, cachée dans la forêt de pins.

Le chevreuil

Éléna et Sophie dans le salon. Un chevreuil est encastré dans la porte-fenêtre. Cette porte-fenêtre s'ouvre sur une terrasse meublée d'un salon de jardin défraîchi. L'animal est mort. Des morceaux de verre éparpillés au sol, du sang. Éléna est sur le pas de la porte, interdite. Sophie s'est réfugiée sous la table du salon.

ÉLÉNA.- Je crains le pire. Il est mort ? Il ne bouge plus. Il est mort. Qu'est-ce qui s'est passé ? Il a foncé sur toi ? Foncé. Comme ça. Il est mort ! Tu vas bien ? Sors de là il est mort. Sophie ?

Sophie sort sa tête de dessous la table.

Il a disjoncté ! Le bruit était horrible. Regarde son cou ! Quelle heure il est ? 10 h 30 ! Merde ! Il faut s'activer. Tout était prêt. On avait tout de prêt merde. Je les entends d'ici : le petit va vomir Bertrand va s'évanouir.

SOPHIE.- J'ai eu peur j'ai cru qu'il allait me transpercer.

ÉLÉNA.- La chair va pourrir !

Sophie sort de dessous la table et s'approche prudemment de la bête.

SOPHIE.- Il est beau. C'est triste. Salut la bête on se reverra.

Elle le caresse et psalmodie comme une oraison funèbre.

Chère désillusion

Ma sombre amie

M'attends-tu tapie

Encore encore

À l'ombre de mon néant ?

ÉLÉNA.- Il faut agir.

Elle passe de l'autre côté de la baie, à l'extérieur. Elle tente de tirer le chevreuil par une patte pour l'extraire de la porte-fenêtre.

ÉLÉNA.- *(depuis l'extérieur)* C'est quoi le protocole ? On loue une grue ? On garde la tête pour le tableau de chasse ?

Sophie marche dans le sang qui se répand progressivement au sol. Elle recule, laissant une traînée sombre sur son passage.

SOPHIE.- Du sang.

ÉLÉNA.- C'est pas vrai ! Il nous faut de l'aide. J'appelle la gendarmerie.
Éléna revient dans le salon, son téléphone à la main. Elle cherche le contact de la gendarmerie. Elle a du mal à trouver du réseau depuis son téléphone.
Réseau de merde !

Elle essaye d'appeler la gendarmerie.

Allô ? Allô. A-llô. Ça ne passe pas aujourd'hui. On est coincées avec notre biche folle.

SOPHIE.- Chevreuil.

ÉLÉNA.- Va chercher des serpillières dans le placard du couloir.

SOPHIE.- J'ai entendu une voiture dans l'allée.

ÉLÉNA.- Mais non. Pas déjà. Merde !

Éléna pousse avec son pied les morceaux de verre éparpillés, à son tour elle marche un peu dans le sang qui coule de la bête. Sophie revient avec un balai.

SOPHIE.- Il est vide ce placard. Je passe au moins le balai ?

ÉLÉNA.- Ça va étaler !

On sonne à la porte.

Et merde !

SOPHIE.- Les cons !

Sophie s'effondre sur le canapé.

La famille

Éléna et Sophie viennent d'accueillir leurs convives. Réunis dans le salon : Patrice, Bertrand, Jérémie, Claude, sa chienne Nénette, Marina, Marcel-Ange et enfin Antoine, un peu en retrait. Le groupe est rassemblé autour du chevreuil mort. Ils sont encore en manteau, leurs bagages autour d'eux. Sophie est restée immobile sur le canapé.

ÉLÉNA.- Vous avez fait bon voyage ? Ça n'était pas trop serré à l'arrière depuis la gare ?

CLAUDE.- Parfait. Parfait. Je ne conduis plus moi. J'ai passé l'âge.

ANTOINE.- Leur train avait du retard. Je les ai attendus plus d'une heure. Il n'y a même pas un café pour.

ÉLÉNA.- Jérémie ? Bertrand ? De votre côté ?

BERTRAND.- On s'est totalement perdus en quittant la départementale. On capte rien ici ?

MARINA.- *(au bord des larmes, fixant le chevreuil)* C'est abominable. Je ne comprends pas. Comment. Comment on a pu. On a dérégulé la nature à ce point-là ?

Marcel-Ange, le fils de Marina, semble fasciné par la créature sanguinolente. Il s'approche pour la toucher. Claude tient dans ses bras Nénette qui grogne en direction de l'animal.

CLAUDE.- Touche pas Marcel-Ange ! C'est sale !

MARINA.- Merci quand même pour l'invitation. C'est vraiment sympa de vous retrouver. Ça faisait longtemps. Avant de venir je regardais d'anciens albums photos de nos vacances ici. La tronche ! Sophie tu avais des kilos ! Vous vous souvenez quand elle avait neuf ans ? Et Bertrand ! Un ange ! Mes cousins chéris je suis ravie de vous voir tous les trois ensemble. Bien qu'un animal mort nous observe avec une grande intensité.

CLAUDE.- Rénover cette maison c'est une très belle initiative les filles. L'héritage de votre mère c'est important. Ça me fendait le cœur de la voir

décrépir cette pauvre bicoque! On va faire un barbecue comme au bon vieux temps! Brochettes. Mouton. Poulet. Chair à saucisse.

Patrice s'est approché du chevreuil et essaye de le pousser à l'extérieur.

BERTRAND.- Papa s'il te plaît ne touche pas.

ÉLÉNA.- Il ne t'entend pas. C'est pas à nous de le faire papa. Tu vas faire empirer les choses!

SOPHIE.- Il fait semblant.

PATRICE.- Vous avez entendu?

ÉLÉNA.- Quoi?

PATRICE.- Le silence. Pas un oiseau pas un blaireau.

BERTRAND.- J'aime bien cette atmosphère « mort subite ».

JÉRÉMIE.- C'est un film d'horreur animalier ici. Vous savez qu'on a croisé une famille lapin écrasée sur la route?

BERTRAND.- Toute la famille. La maman. Le papa. Les enfants. Les cousins. Les neveux.

JÉRÉMIE.- Un suicide ou un meurtre on ne sait pas.

CLAUDE.- J'ai peur que ça perturbe Nénette. Elle tremble.

MARINA.- Papa n'en rajoute pas. Un animal est mort. Un autre animal le pleure. C'est suffisant.

ÉLÉNA.- Et si on passait à autre chose? On va passer un bon week-end. Allez vous installer.

SOPHIE.- Demain il y aura quelqu'un pour venir extirper la carcasse.

MARINA.- La carcasse...

Patrice appuie de nouveau sur la tête du chevreuil.

BERTRAND.- Papa!

ÉLÉNA.- Mais! Papa! Arrête papa! Jérémie? Bertrand. Vous acceptez toujours de planter votre tente? Marina on vous a mis dans la chambre du haut avec le petit et toi Claude la porte à côté. Dans l'ancien bureau. Papa

tu fais comme tu le sens. Comme. Tu. Le. Sens. Un bol d'eau pour Nénette ?

Tous sortent avec leurs valises pour monter à l'étage. Sauf Sophie qui reste assise sur le canapé mais semble devenue invisible. Bertrand saisit son sac à dos de voyage et dépose un baiser sur la joue de Jérémie. Ils font un selfie devant l'animal et rient. Ils sortent planter leur tente. Marcel-Ange revient dans la pièce. Il s'approche de l'animal. Trempe son doigt dans la flaque de sang qui s'est constituée au sol. Il goûte le sang.